

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 17. Bruxelles, Mercredi 22 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

17. Bruxelles, Mercredi 22 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-03-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3698, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

17 Bruxelles le 22 mars 1854

Quel ennui que ce N°15 égaré ou retardé ! Je crois que j'y répondais à votre

charmant projet de me me voir. J'accepte la date avec bonheur. Dites-moi quand vous aurez reçu cette lettre chanceuse. On est très vif ici à propos de la nouvelle de Constantinople. Certainement l'envoi des troupes dépendait des consentements de la porte à la demande d'émancipation des Chrétiens. Si cette émancipation est vraiment obtenue et on y croit, et si mon empereur à la bonne foi & le bon esprit de s'en tenir pour satisfait voilà la guerre évitée, mais c'est trop beau pour croire à ce facile dévouement.

Lord Holland & M. Barrot se sont rencontrés chez moi hier, bien contents & tous deux bien pacifiques. J'ai été très contente du langage de l'Anglais, un grand changement depuis huit jours. Le français avait toujours été convenable et bien. On annonce Brunnnow pour aujourd'hui. Quelle curieuse correspondance que celle qu'on vient de produire au parlement. Pauvre dépêche que celle de lord John, mais quel entrain de mon empereur. Dites-moi je vous prie votre avis de tout cela. La publication ne me paraît pas une chose bien inventée, pourquoi avons-nous provoqué cela ? à tout instant je me sens le besoin de vous interroger, de vous entendre. Je n'ai pas encore lu cette correspondance jusqu'au bout. Mes yeux sont très capricieux. Je les croyais mieux, ils sont repris. Le temps est froid. Je serai charmée de vous savoir revenu à Paris.

Adieu. Adieu, je suis restée deux jours sans vous écrire à cause de votre absence. J'ai eu peut être tort, mais je croyais que mes lettres reposeraient à Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 17. Bruxelles, Mercredi 22 mars 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-03-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5106>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 22 mars 1854

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

17/. Bruggellen 22 Mars ³⁵⁹⁸ 1854.

quel ennui qu'on n'a pas
égale on s'attendait. j'espère
que j'y répondrai à votre
charmant projet de venir
un soir. j'accepte la date
avec bonheur. Dites moi
quand vous avez reçu cette
lettre chère.

on est très vite à propos
de la nouvelle de l'instaurer
certainement. Pour les
troupes dépendait de
conventions de la part
la demande d'immigration
des (kritiques. Si cette immigra-
tion est vraiment obtenue

et on y écrit, et si vous ne pouvez
à la bonne foi et le bon esprit
des Français pour satisfaire
voilà la guerre civile. mais
c'est tout beau pour venir
à un facile dénouement.

Lord Maltby et M. Harcourt
se sont rencontrés il y a
hier, bien contents, à tout
deux bien pacifiques. j'ai
été très content de la façon
dont l'anglais, un grand change-
ment depuis huit jours.

Le Français avait toujours été
convenable et bien.

on a une bonne presse par
aujourd'hui

quelle est la correspondance
que celle qui on vient de
produire au parlement.
peuvent décrire par celle
de Lord John. mais par
un train de son temps.

Dites moi si vous pouvez
avoir de tout cela. la publi-
cation ne me paraît pas
un bon bien incertain,
pourquoi avoir une promesse
celle? à tout instant j'
ai besoin le besoin de vous
interroger, de vous entendre
j'ai ai par encore les
votre correspondance jusqu'au
bout.

un jour tout en caressant
je les voyais venir, ils
sont repartis. Le lendemain
je devais chercher de vos vœux
renvies à Paris.

adieu, adieu, je suis resté
deux jours sans vos lettres
à cause de votre absence.
j'ai vu peut-être tout, mais
je voyais que vous étiez
repartis à Paris. adieu!

13

3677
Vendredi 22 Mars
1854

Les vœux dirai je d'ici, si
qu'il fait un temps superbe, quoique un
peu froid ? Le lieu me plaît, et je m'y
retrouve toujours avec plaisir, même
en l'air si doux. J'en repars demain
soir. Je vous écrirai Vendredi de Paris.

La guerre ne plaît pas aux
qui n'entraient ici ni bourgeois, ni
paysans. Mais les bourgeois n'en payent
pas et les paysans ne s'en battent
pas, même bien. Il n'y a pas un conseil
réfractaire dans tout l'arrondissement
de Liancourt, et on y a déjà souscrit
500,000 fr. pour l'emprunt.